

LE TRIFLUUVIEN

P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration.

Redes Dames Ursulines

Adresses d'Affaires

N. L. DENONCOURT AVOCAT 47, rue Royale, Trois-Rivières

OLIVIER & DESY AVOCATS 4, rue Alexandre, Trois-Rivières

HARNOIS & METHOT AVOCATS 42, rue Du Platon, Trois-Rivières

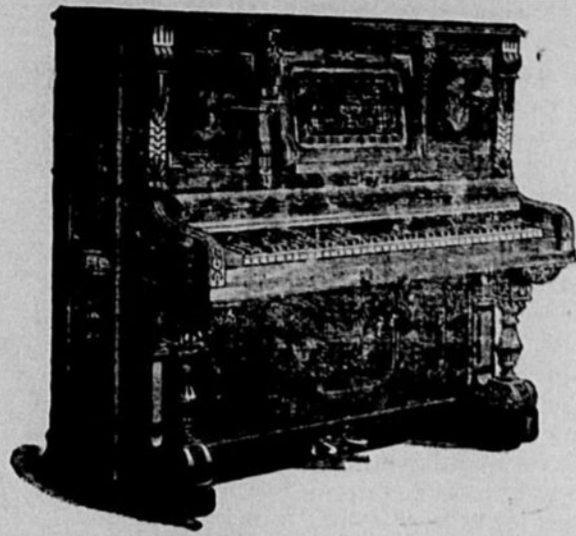
Dr L. P. NORMAND RUE BONAVENTURE HEURES DE CONSULTATION :

Dr ALPH. METHOT Successeur du Dr Gervais 50, AVEN. LAVIOLETTE

Dr N. LAMBERT Médecin-Chirurgien 122, RUE NOTRE-DAME

JOS. A. FRIGON AGENT D'ASSURANCES Cote du Boulevard Turcotte

LA "CANADA LIFE" COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE DE HAMILTON, ONT.



LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU MAISON FONDÉE EN 1860. SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

Ecole Privée Au village de Ste-Ursule, comté de Maskinongé, à laquelle le cours commercial dans les deux langues est enseigné comme au Montreal Business College.

REMILLARD & FRERE PROPRIETAIRES 29, Rue St-Georges, 29 TROIS-RIVIERES.

Reduction des prix élevés des ceintures électriques

Arbres de Couche, Poulins, etc. Poêles, Gharrues, Chaudières

W. T. BAER & Co., 20-53-1a WINDSOR, Ont

Une visite est sollicitée. REMILLARD & FRERE

P. A. GOUIN & Co. MARCHANDS DE Fer & Quincailleries EN GROS ET EN DETAIL

SCIE RONDE Coin des Rues Platon & Craig TROIS-RIVIERES

SPECIALITE : Bois et Garnitures pour Voiture, Peinture, Huile, Vernis, Coaltar, Vernis à bardeau, Assortiment complet pour garnitures de maison.

Le tout à des Prix réduits

Pendant plus de Cinquante Ans

Le SIROP CALMANT de MME. WINSLOW a été employé par des millions de mères pour leurs enfants durant leur dentition.

Parlement Fédéral

SEANCE DU SOIR M. Daly établit par des citations de leurs discours que MM. Mills et Charlton appuyaient, lorsqu'ils étaient au pouvoir, le système de concession de terre suivi par le gouvernement actuel et que ces messieurs dénoncent dans leur résolution.

Glace du St-Maurice!

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il fournira de la GLACE durant la prochaine saison d'été.

Parlement Fédéral

Après un certain nombre d'interpellations, l'honorable M. Daly reprend le débat sur l'amendement de M. Charlton au sujet des concessions de terres par le gouvernement.

DE LA GLACE DU ST-MAURICE

Depuis le 1er Mai, jusqu'au 1er Octobre, régulièrement tous les jours : 25 à 30 lbs par jour (pour la saison) \$4.00

Parlement Fédéral

M. Daly commence par faire une revue de la législation sur les concessions de terres depuis 1872, et il démontre que toute la politique du gouvernement Mackenzie a été au profit des spéculateurs ; puis il établit que M. Charlton s'est confiné dans des généralités basées sur des erreurs et des exagérations ; ainsi M. Charlton a prétendu que 52,000,000 d'acres de terre ont été concédés à des sociétés de colonisation, tandis qu'en réalité ces concessions n'ont monté qu'à 1,400,000 acres.

T. LEMAY.

Trois-Rivières, 10 Avril 1894. - juo.

Parlement Fédéral

Quant à la prétention que des dons extravagants ont été faits aux chemins de fer on voit là la mauvaise foi des libéraux. Ainsi M. Mackenzie offrait au Pacifique un subside de \$2,500,000 et 5,115,000 acres de terre tandis que les conservateurs faisaient construire le même chemin pour \$2,500,000 et 2,500,000 acres de terre.

TABAC

3,000 LBS de Tabac en feuilles d'Ontario, très fort (Menoque) à Vendre CHEZ L. T. CORMIER

35, 37, 39 & 41, RUE ST-ANTOINE TROIS-RIVIERES

Parlement Fédéral

Après quelque discussion sur le pouvoir du Parlement de forcer des témoins à comparaître devant les comités sans leur offrir, au préalable, le montant de leurs frais de voyage, la motion est adoptée.

Parlement Fédéral

M. Daly fait ensuite remarquer que la population de Manitoba et du Nord-Ouest est si satisfaite de la politique du gouvernement qu'elle n'a jamais envoyé plus qu'un député libéral en Chambre.

Parlement Fédéral

M. Ross (Lisgar) : Je ne me suis jamais présenté comme libéral. M. Sommerville : Vous avez assisté à un caucus libéral en arrivant ici.

Parlement Fédéral

M. Daly termine en démontrant l'hyprocrisie de la motion de M. Charlton qui est en contradiction complète de la politique libérale sur tout ce qui concerne le Nord-Ouest.

Parlement Fédéral

La Chambre se forme ensuite en comité des subsides et adopte plusieurs items du budget. A 1 heure et demie la séance est levée.

Parlement Fédéral

Toute la journée a été consacrée à concourir dans les résolutions concernant le tarif adopté en comité. C'est sans contredit le plus ennuyeux des jours de toute une session.

SHILOH'S CURE. Goërit promptement les Rhumes, l'Enrouement, les Maux de Gorge, et le Croup; soulage dans la Cough, le Catarrhe, l'Asthme, l'Influenza, le Bronchite, le Rhume, le Mal de Mer, le Mal de Tête, le Mal de Cœur, le Mal de Poitrine, le Mal de Larynx, le Mal de Trachée, le Mal de Bronches, le Mal de Diaphragme, le Mal de Ventre, le Mal de Cerveau, le Mal de Nerfs, le Mal de Peau, le Mal de Sang, le Mal de Bile, le Mal de Foie, le Mal de Vessie, le Mal de Rein, le Mal de Prostata, le Mal de Uterus, le Mal de Vagin, le Mal de Colonne, le Mal de Membre, le Mal de Cheville, le Mal de Pied, le Mal de Main, le Mal de Doigt, le Mal de Ongle, le Mal de Cheveu, le Mal de Poil, le Mal de Cils, le Mal de Sourcil, le Mal de Lèvre, le Mal de Dents, le Mal de Gencive, le Mal de Nez, le Mal de Oreille, le Mal de Trompe, le Mal de Tympan, le Mal de Cochlée, le Mal de Vestibule, le Mal de Nerf, le Mal de Muscle, le Mal de Tendon, le Mal de Ligament, le Mal de Capsule, le Mal de Synoviale, le Mal de Bourse, le Mal de Ganglion, le Mal de Nœud, le Mal de Tumeur, le Mal de Ulcère, le Mal de Fongue, le Mal de Carie, le Mal de Chancre, le Mal de Scier, le Mal de Verrue, le Mal de Pilon, le Mal de Myiome, le Mal de Fibrome, le Mal de Lipome, le Mal de Sarcome, le Mal de Carcinome, le Mal de Melanome, le Mal de Hémangiome, le Mal de Lymphangiome, le Mal de Neurofibrinome, le Mal de Myxome, le Mal de Chondrome, le Mal de Osteome, le Mal de Chondrosarcome, le Mal de Osteosarcome, le Mal de Fibrosarcome, le Mal de Liposarcome, le Mal de Myxosarcome, le Mal de Neurosarcome, le Mal de Carcinome, le Mal de Melanome, le Mal de Hémangiome, le Mal de Lymphangiome, le Mal de Neurofibrinome, le Mal de Myxome, le Mal de Chondrome, le Mal de Osteome, le Mal de Chondrosarcome, le Mal de Osteosarcome, le Mal de Fibrosarcome, le Mal de Liposarcome, le Mal de Myxosarcome, le Mal de Neurosarcome.

PIERRE A MOULANGE Directe de France

Le soussigné ayant fait un voyage spécial en France, se propose, pour faire l'achat de PIERRE A MOULANGE, informe les propriétaires de Moulin qu'il vient d'en recevoir 2,000 Morceaux

Correspondance Sollicitée. E. A. LACHOIX, Rue St-Antoine, Trois-Rivières.

HOTEL DES CHUTES SHAWENEGAN

Get hôtel situé en face des célèbres chutes est de nouveau ouvert pour la réception des touristes et de ceux qui veulent visiter les chutes. Excellent repas à des prix modérés. MICHEL BELAND, Gérant, 25 1/2 Im

La saison des Fleurs

Le printemps nous arrive à grands pas; chaque matin de nouvelles fleurs éclosent annonçant son retour. La rose toujours si belle s'épanouit aux chauds rayons du soleil; la mignonnette embaumée de son doux parfum le somptueux salon et le modeste jardin; le myosotis enfin caché dans l'ombre sa petite fleur mignonne, et dit à l'indiscret qui la cueille: ne m'oubliez pas.

Table with 2 columns: Plantes en pots, Fleurs coupées. Lists various plants like Verveines, Begonias, Heliotropes, etc.

Toute personne achetant pour un pot recevra une plante en pot, gratis. C. EON, jardinier, Rue du Fleuve, 30, Trois-Rivières.

LE SUPPLICE D'UN PERE

Votre générosité est grande, messire T'Serclaes. Dans ma situation actuelle je ne puis vous témoigner ma reconnaissance qu'en vous remettant ce parchemin. Recevez mes remerciements. Il suivit ensuite ensuite ses conducteurs et gravit avec eux la chaussée de la Madeleine. Tout frémissant de joie, Everard considéra un instant le morceau de parchemin. Il s'approcha de son père et lui montra en manifestant la joie la plus vive. —Ma reconnaissance! dit-il à voix basse. O bonheur! La crainte de la calomnie et du déshonneur est écartée. Je vais anéantir cette cause de tout notre chagrin et de toutes nos souffrances. Et joignant l'action à la parole, il exposa la feuille de parchemin à la flamme d'une torche et en

jeta la cendre au vent. Lorsqu'il arrivèrent sur la Place, ils la trouvèrent couverte d'une foule innombrable, véritable mer humaine, éclairée par de nombreuses torches. Un murmure joyeux s'élevait du sein de cette masse d'hommes; on arborait sur la maison des échevins l'étendard du Brabant. Quand le vieux lion brabançon apparut au-dessus de l'édifice, ce furent des cris de joie frénétiques.

Duchesse. —Oui, oui, soyez le chef de la commune! cria-t-on de tous côtés. —Non, cela ne serait pas raisonnable, répondit Everard. Je suis jeune et sans expérience. L'homme qui depuis bien des années prend part à l'administration des affaires de la ville, qui, en toutes circonstances, a montré l'amour le plus sincère pour le peuple, qui est renommé pour sa sagesse et aimé pour sa justice, votre vieil ami, mon vénérable père en un mot, voilà celui que nous devons prier de mettre la main au gouvernail et de préserver de la tempête le vaisseau de nos libertés...

trionphe. Everard, haletant d'émotion, considéra un instant ce spectacle imposant de la joie de tout un peuple.

tresses veillent. Elles savent tout. Comme elles seront heureuses en vous voyant! Suivez-moi, messire, suivez moi.

Une question Vitale

Un vieux médecin de Diamond Hill, le docteur Le wis, écrivait à la date du 14 décembre dernier : " Mon attention fut dernièrement attirée sur une préparation dont les mérites ne peuvent rester inconnus : je veux parler du remède de l'un de nos médecins les plus en vue, le " Régulateur de la santé de la femme " du Dr Larivière, de Manville R. I. Si une femme ou fille devient mélancolique, languissante, faible, nerveuse, avec douleur dans les reins, l'abdomen et l'estomac, je prescris de suite le " Régulateur " et un plaster sur les reins, et deux semaines ne se passent pas sans que mes malades viennent me dire qu'ils sont mieux. Mes confrères trouveront dans le " Régulateur " un remède efficace pour ce que les femmes appellent le " Beau Mal. " Le " Régulateur " et les " Femelle Plasters " se vendent dans toute bonne pharmacie. Si vous n'en trouvez pas, écrivez au Dr J. Larivière, Manville, R. I. Plasters envoyés par la maille, sur réception de 25c. Soyez certains que le nom du Dr Larivière soit sur les bouteilles. MM. Evans & Sons de Montréal P. Q. agents généraux pour le Canada.

Le Capitaine Sweeney, U. S. A. San Diego, Cal, dit : Le remède pour le catarrhe " Shiloh's " est la première médecine que j'ai trouvée qui m'a fait du bien. Prix 50 cts. En vente chez R. W. WILLIAMS, Pharmacien, Trois-Rivières.

MUSIQUE et livres de musique de toutes sortes. Toutes espèces d'instruments de Musique. Manufacturiers de Tambours et autres instruments pour Familles, Etc., Graveurs, Imprimeurs et Editeurs de Musique. En achetant de nous, vous avez le choix du plus grand assortiment d'aucun établissement au Canada. Pour sauver de l'argent, demandez nos prix avant d'acheter ailleurs. Ecrivez pour nos catalogues, mentionnant ce dont vous avez besoin. WHALEY ROYCE & CO., Toronto, Ont. 104 91-1a

FLEURS EN POTS & BOUQUETS Garnitures de Corbeilles, Vases, etc. Arbres à fruits, pommeres, pruniers et cerisiers de la Pépinière de M. A. DUPUIS, Village des Aulnaies, Comté de l'Islet. Conditions avantageuses pour l'établissement de vergers plans, devis et Plantation gratuite avec garantie. C. EON, Jardinier, 30, Rue du Fleuve, Trois Rivières, Seul agent pour le District

LE TRIFLUVIEN JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR P. V. AYOTTE, 171 & 173, RUE NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES

à qui toute communication concernant l'administration doit être adressée.

ABONNEMENT: Un An...\$2.00 Six Mois...\$1.00 EDITION HEBDOMADAIRE Un An...\$1.00 Six Mois...50 cts

Tarif des annonces: Les annonces seront tolérées sur Nonpareil aux conditions suivantes: Première insertion, par ligne... 10 cts

LE TRIFLUVIEN Mardi, 12 Juin 1894

Lettre parlementaire

Ottawa, 11 Juin.

Nous sommes ici en pleine fièvre électorale. Vous savez que les élections provinciales d'Ontario sont fixées aux 26 courant. De part et d'autre, la campagne est commencée, mais l'organisation ne m'a pas l'air encore bien en train.

Les conservateurs se sont réunis vendredi soir pour faire le choix de leurs candidats. Il paraît que les déclarations ont été très mouvementées. Nous avons ici malheureusement comme ailleurs des fanatiques à tous crins il voudraient changer en servitude la liberté... des autres. Je veux parler des membres d'une organisation locale de la P. P. A., de cette société intransigeante que maudissent volontiers tous ceux qui, à défaut de largeur de vues, ont un reste de sens commun.

Vendredi donc, ils ont tenu à mettre sur les rangs un candidat de leur choix. Les catholiques, qui sont ici en majorité, ont naturellement senti l'affront. Ils ont combattu énergiquement cette candidature intempestive, mais sans succès; 1 s P. P. A. ont fait passer leur homme, et dégoûtés et dégoûtés, les conservateurs français et irlandais ont quitté la salle, jurant qu'ils voteraient plutôt pour un libéral à allures indépendantes que pour un pareil homme.

Les choses en sont là aujourd'hui. Réussira-t-on à les raccommoder? Empêchera-t-on ce schisme de devenir définitif? J'en doute. Les esprits m'ont l'air très montés de part et d'autre. Dans l'état actuel des choses, le résultat est certain: les candidats conservateurs seront écartés. Il influera même sur les prochaines élections fédérales, car vous comprenez que les mécontentements resteront et seront envenimés d'ici là par les froissements de tous les jours que produira le choc de ces factions irréconciliables.

Et voilà ce qu'on a voulu faire de l'intolérance... Si au moins cette légion peut servir à désillusionner ceux, à quelque parti qu'ils appartiennent, qui comptent sur la P. P. A. pour leur fournir un appoint politique, ce sera un mal pour un plus grand bien. Plus je vois, plus je me convaincs d'une chose: c'est que tous les honnêtes gens, sans distinction de partis, devraient traiter les membres de cette association du diable avec le mépris le plus absolu et la plus souveraine horreur, comme on fait pour les gauleux et les pestiférés. Il n'y a pas de force, pas l'ombre d'une force, qu'on en soit bien convaincu, à tirer d'une société fondée dans un but de désunion. Il y a là une vérité si élémentaire que je m'étonne qu'elle ne soit pas mieux comprise. Les faits, pour peu que l'expérience de vendredi se renouvelle—et on y peut compter—la feront entrer dans les esprits.

En ce qui concerne Ottawa, je ne vois qu'un moyen pour le parti conservateur d'empêcher cet émiettement de ses forces qui assurerait sa défaite aux prochaines élections fédérales. La ville, est formellement conservatrice, mais on a fait pour elle un curieux arrangement. On lui a donné deux députés, mais sans la partager en deux collèges électoraux. Il en résulte que chacun des deux représentants est élu par toute la ville. Or, vous savez que la population se divise à peu près en trois tiers, au point de vue des races: un tiers d'anglais, un tiers d'irlandais et un tiers de Canadiens-français. Au point de vue des religions, les catholiques l'emportent sur les protestants. An-

glais et protestants sont cantonnés dans la partie ouest, catholiques et français dans la partie est.

Il semble donc que dans la distribution des influences politiques, on eût dû séparer l'ouest de l'est, pour ne pas créer de conflits comme celui qui vient d'éclater. S'ils en était ainsi les Anglais et protestants de l'ouest pourraient bien choisir le diable en personne pour les représenter, s'ils y tenaient, sans que les catholiques et Français de l'est eussent mot à dire. Ceux-ci, de leur côté, éliraient un champion de leurs droits. La représentation serait nulle, si vous le voulez quant aux questions de races et de religion, mais elle ne serait en cela que l'expression de l'opinion locale, et c'est encore ce qu'il pourrait y avoir de mieux. Sur les questions administratives et les simples intérêts de parti, les deux députés pourraient agir de concert.

Ce qui n'a pas été fait peut se faire ou plutôt ce qui a été mal fait peut se faire. Et voilà encore, en ce qui concerne la sphère locale ici, une bonne raison pour que le parti conservateur ne se présente pas devant l'électorat avant d'avoir opéré le remaniement qu'on lui demande. Il y a à quelques temps, un homme bien renseigné, me disait que les conservateurs d'Ontario avaient de leur côté des changements à proposer dans la représentation de leur province. En voilà un tout indiqué, et je crois que les hommes qui ont la direction du parti conservateur feraient bien de prendre note de ce qui se passe en ce moment et d'en faire leur profit pour une prochaine occasion.

Le Citizen a publié ici, samedi, un article marqué au coin de la plus rigoureuse logique, en ce qui concerne l'attitude prise par le radicalisme français dans notre pays—une fraction importante du parti libéral—à l'égard de Mr. Meredith. Il n'y a que la plus stupide hypocrisie qui puisse l'empêcher de travailler au succès de ce dernier. A quoi donc s'emploie cette école depuis des années, si ce n'est à ruiner l'influence sociale de l'Eglise catholique? Or, cette influence, l'Eglise l'exerce en grande partie par le moyen de l'éducation. Et c'est bien aussi ce qu'ont compris nos radicaux, car c'est de ce côté qu'ils n'ont cessé de diriger leurs coups, en mettant toute leur énergie à arracher à l'Eglise le contrôle de l'éducation.

De quel droit donc, s'ils ne sont pas de fieffes hypocrites ou des inconscients de la plus belle eau, viennent-ils reprocher à M. Meredith son programme en matière d'éducation, quand ce programme n'est autre chose que la formule de leurs propres revendications? Que demandent-ils, en effet? Que nos congrégations enseignantes s'occupent moins de choses abstraites et idéales (l'hex de religion et de morale) et plus de choses pratiques (lisez programme d'études conformes aux seules notions de la raison); que nos religieux et religieuses qui se vouent à l'enseignement subissent les mêmes examens que les instituteurs laïques et qu'ils tiennent, comme ces derniers, de l'Etat un brevet de capacité, qu'en général, le contrôle de l'Etat sur l'école soit absolu et prime celui de l'Eglise.

Voilà bien, n'est-ce pas? ce que ces messieurs nous chantent sur tous les tons de la gamme, appuyant surtout sur les tons les plus aigus, depuis des années et des années. Eh bien, lisez le discours-programme de M. Meredith et vous y trouverez tout cela. Le chef de l'opposition d'Ontario n'a été, dans cette circonstance, que leur porte-paroles. Comment donc expliquer la guerre acharnée qu'ils lui font? Ah! comment expliquer, ils s'en soucient bien, en vérité. Que leur font les contradictions? M. Meredith a le titre de conservateur. Cela suffit. Comme certains criminels travaillés par le besoin de tuer, ils voient rouge et ils frappent, toujours, quand même, sans se demander si celui que leurs coups atteignent n'est pas des leurs. Certains monstres se mangent volontiers les uns les autres, et le propre de l'erreur est de se confondre elle-même.

Là où le Citizen patange misérablement par exemple, c'est lorsqu'il veut appuyer la thèse Mr. Meredith par des citations de Mgr. Sutillet. L'excuse de son rédacteur est de penser et d'écrire en protestant qu'il est. Tout le talent d'un écrivain ne saurait réagir contre l'éducation reçue, et lorsqu'il a à traiter de questions où son jugement s'embarrasse dans ses croyances religieuses, l'amener à faire les distinctions qui s'imposent. Il n'a vu que tout bénéfice dans les paroles qu'il cite du légat apostolique. Il y a autre chose, cependant, que le catholique le moins instruit pour peu qu'il soit de bonne foi, aper-

çoit très clairement. Si le rédacteur du Citizen a jamais vu faire la part du feu dans un incendie, il comprendra les raisons que je fais sur cette partie de son article qui, le répète, est, à d'autres égards, une maîtresse exécution d'hypocrites inconséquents.

On commence à parler de prorogation. Les uns la fixent au 23 juin, d'autres au 1er juillet et d'autres encore au 15 juillet. La première date est évidemment prématurée, à moins que le gouvernement ne retire tous ses projets de loi. Ce sera tout juste pour flairer les estimations d'ici là. Je crois, du reste, que tous ces calculs sont plus ou moins fantaisistes. Il y a encore beaucoup de besogne à expédier, avant qu'on en a expédiée jusqu'ici, voilà ce qu'il y a de vrai. Et cela, sans compter le remaniement, qu'on devrait faire dès cette session, j'en suis plus convaincu que jamais.

M. Felix Hamel, sous ingénieur en chef du ministère des travaux publics, est de retour de son voyage d'inspection à Ste Anne de la Pérade et à St Alban. Il a passé sur les lieux le temps suffisant pour se rendre parfaitement compte des causes de ce désastre et des moyens, s'il en existe, de le empêcher de se renouveler. Il est en ce moment occupé à faire son rapport, qui sera aussitôt soumis aux Conseils des ministres. Je n'en connais pas la teneur mais je sais une chose: c'est que ce fonctionnaire est consciencieux et compétent et que les recommandations qu'il croira devoir faire auront l'autorité voulue pour être acceptées sans discussion.

J'ai pu tancer avec lui un instant au sujet de cette affaire. M. Hamel ne m'a pas l'air de croire à l'imminence d'un danger. Le présent serait donc assuré. Mais, tenez, il vaut mieux attendre que le rapport soit présenté. Je pourrai probablement dans quelques jours d'ici, vous parler avec plus de certitude et vous communiquer un résultat plus précis.

En attendant, bon espoir pour les habitants de la région éprouvée et courage à tous!

Le procès Hooper

On a entendu les témoins suivants, dans l'affaire Hooper. L'abbé Marre, vicaire à Notre-Dame de Montréal a produit le certificat de mariage de Hooper avec Georgiana Leblanc.

Le Dr Clarke, de Kingston, surintendant de l'asile de Rockwood témoigne qu'il connaît le prisonnier depuis 1891, époque où Mde Hooper a été admise à l'asile. Elle a été à l'asile du 14 octobre 1891 au 10 septembre 1893.

En août 1893, le témoin a reçu de Hooper une lettre dans laquelle le dernier lui annonçait qu'il retournerait en Angleterre et qu'à près entente entre la mère de sa femme et lui-même, il avait décidé de la conduire chez ses parents, et il demandait quand il pourrait la faire sortir. Cette lettre n'était pas datée, mais le Dr répondit le 7 août 1893, le jour même qu'elle a dû être reçue. Dans cette réponse le Dr. Clarke accorde la permission demandée et c'est en se servant de cette réponse que Hooper fit sortir sa femme de l'asile.

A l'asile Mde Hooper n'était pas furieuse et on la contrôlait facilement. Le Dr Clarke ajoute que Hooper avait toujours paru traiter sa femme avec bienveillance. Il voyait à tous ses besoins sous le rapport de l'habillement, jusqu'à environ un an avant sa sortie, alors qu'il a cessé d'écrire à son sujet.

Le témoin dit que Mde Hooper était folle d'une folie incurable. H. B. Holder, steward à bord du vapeur Algerian, dit qu'il a vu Hooper à bord du bateau dimanche matin, le 10 septembre 1893, en compagnie d'une femme. Il a pris une cabine et quoique le bateau fut arrivé à Montréal le même soir, il a laissé cette femme à bord jusqu'au lendemain après-midi. Hooper avait lui-même passé la soirée en ville, le dimanche, et aussi une partie de la journée du lundi.

Tout le temps qu'elle est restée à bord, le témoin n'a pas eu connaissance que des repas aient été servis à cette femme et elle a paru très douce durant tout ce temps.

Le Dr Marsolais, médecin attaché à l'hôpital Notre-Dame a vu le prisonnier le 11 septembre 1893, à l'hôpital, dans le palloir, en compagnie d'une femme. Hooper lui a demandé un certificat de folie pour cette femme. Le prisonnier ne lui a pas dit que cette femme était son épouse, mais une parente de sa belle-sœur et qu'il ne s'intéressait à elle que par charité. Il l'a désignée sous le nom

de Georgiana Leblanc, mais n'a pas donné son propre nom. Le témoin a examiné la femme et la trouvant folle, il a donné un certificat en conséquence.

Le prisonnier, dans une entrevue subséquente a dit au témoin, que Georgiana Leblanc appartenait à une famille respectable de St Ambrose de Kildare, mais qu'elle avait travaillé dans les manufactures. Le prisonnier a ensuite avec le témoin préparé les papiers nécessaires pour l'intermède de la femme à la Longue Pointe. Le prisonnier a signé ses déclarations "Cooper."

Mlle Addie Georgiana Stewart et Mlle Annie Spencer témoignent que durant le temps que Mde Hooper a passé à Kingston elle était facile à maîtriser.

Quand elle est partie il y avait une valise portant l'adresse "Lieutenant John R. Hooper," que le prisonnier a emporté, en même temps qu'il emmenait sa femme. M. Philippe Bellefeuille, conducteur du C. P. R. dit que le prisonnier est monté dans le train, avec une femme, à Montréal et est resté à bord jusqu'à Louiseville. La femme a été tranquille tout le temps. Mr. Pierre Morin et Mr. Cléophas Bolduc, serrefreins, disent que Hooper est descendu du train à la gare de Louiseville, à 155 heures du matin, le 13 Sept. mbre. Il a fait descendre la femme du côté opposé à la station.

Le conducteur Robitaille dit qu'à trois heures, le même matin, le prisonnier a pris passage dans le train montant, à Louiseville. Il avait un billet pour Montréal. Peu après il remit au témoin un télégramme portant ces mots: "Faites attention. Une folle à sauté à bas du train." Hooper paraissait très ému, en remettant ce télégramme au conducteur.

Mr. James Barnard, arpenteur provincial, donne son témoignage. Il a fait un plan de la gare et des environs du pont de Louiseville, situé près de la maison de M. Désaulniers.

Mr. L. A. Boucher, chef de gare, à Louiseville dit qu'il a vu le prisonnier avec Doucet, marchant sur la voie. Le 14 septembre le prisonnier lui a remis une dépêche à l'adresse de Mr C. W. Spencer, surintendant de la ligne, qui se lit comme suit:

"M. Spencer, pouvez-vous laisser monter à bord du train de fret pour Lanoraie, une femme folle qui s'est échappée des chars. Très important vu qu'elle doit faire 20 milles en voiture, ce soir "Signé: F. COOPER."

Ayant reçu une réponse favorable, le prisonnier est parti par le fret, avec la femme, un jeune Grenier et un autre jeune homme qui devait être le frère de la femme. Ils avaient des billets pour Lanoraie. Gustave Doucet est à l'emploi du C. P. A. à la jonction de Ste Thérèse. Il est venu à Louiseville, y passer le mois de septembre. Il a rencontré le prisonnier la veille du jour où Mde Hooper est venu demander asile chez M. Désaulniers.

Le prisonnier a causé longuement avec lui. Il lui a dit qu'il demeurerait à Toronto, mais que le témoin pourrait le rencontrer à l'hôtel Windsor, à Ottawa. Hooper a demandé où était la grande rivière du Loup et quel était le chemin le plus court pour se rendre au pont. Le témoin a compris que Hooper voulait parler du pont du chemin de fer. Ils sont allés ensemble visiter le pont du chemin de fer et la rivière. Hooper a examiné le pont, la rivière et les rives attentivement. Par moments il paraissait distrait. Ils sont revenus à la gare où se trouvaient l'agent et l'opérateur Vien.

Hooper a dit au témoin qu'il y avait une jeune fille d'environ 24 ans que sa famille voulait mettre à l'asile parce qu'elle était folle; mais cette malheureuse s'était échappée et ses parents en étaient inquiets. Lui, Hooper, se rendait à Montréal et de là à St Ambrose de Kildare, pour voir si la folle n'avait pas été retrouvée; il avait donné son signalement à l'hôtel Mizeau. En réponse au témoin, Hooper a dit que cette folle était une de ses parentes éloignées et qu'elle avait un frère à l'asile. Hooper n'a pas donné son nom ni celui de la fille au témoin. Il a dit que cette dernière avait la manie du suicide, et la manie religieuse.

En revenant du pont, Hooper a dit au témoin qu'il reviendrait bientôt à Louiseville et qu'ils partiraient ensemble le témoin et le prisonnier, pour Ottawa. Le prisonnier prit le train de 5 heures. M. Ernest Vien, télégraphiste à la gare de Louiseville a vu Hooper à la gare le 12 septembre, en compagnie de Doucet, et tous les deux se dirigeaient vers le pont du chemin de fer. Ils se

sont arrêtés au pont, environ dix minutes.

A leur retour Hooper a demandé à quelle heure le train partait pour Montréal.

Le témoin lui a répondu que le train partait à 5 heures.

Le prisonnier a alors demandé l'heure du train de nuit pour Québec et l'heure du train de Montréal.

Le témoin lui a répondu que le train de Montréal passait environ une heure après celui de Québec. Cette conversation avait lieu quelques instants avant l'arrivée du train de 5 heures. Mlle Annie Désaulniers, dit que dans la nuit du 13 septembre, vers 2.45 hrs. du matin, une femme est venue frapper à leur maison, demandant asile. Son cousin, le jeune Grenier a ouvert la porte. La femme est entrée, elle était ruissante d'eau. Elle a dit se nommer Georgiana Leblanc. Elle a dit avoir été jetée dans la rivière. Elle a ensuite parlé en anglais, le témoin ne comprenait pas, mais elle a remarqué que la femme répétait toujours le nom "John," à la fin de chaque phrase.

Le témoin fit changer la femme de vêtement et remarqua que tout son lingo était mouillé. La femme a été très douce. Elle a dit qu'elle avait pris les chars pour Joliette, mais elle n'a pas dit d'où elle venait. Elle s'est guidée sur une lampe qu'il y avait devant la maison, pour se rendre chez le M. Dr Désaulniers. Ensuite elle a dit qu'elle était mariée et bien maltraitée. Elle parlait toujours de son mari en l'appelant "John"

Mlle Stapeley, qui d'abord n'avait pas voulu venir donner son témoignage fut emmenée par le grand connétable Bellefeuille qui était aller la chercher, à Ottawa.

Elle dit ses amours avec Hooper, depuis le printemps de l'année 1893. Le prisonnier lui a montré des notices établissant que sa femme était morte en France.

Le témoin dit qu'elle s'est fiancée à Hooper sous l'entente que cette démarche serait approuvée par ses parents, qui consentirent. Ils devaient se marier quelques mois plus tard.

Quand elle a appris la mort de Mde Hooper, l'automne dernier, elle n'a plus eu de relations avec le prisonnier.

M. Grenier dit qu'il revenait de Montréal par le train de nuit le 13 septembre, et qu'il venait d'entrer chez M. Désaulniers quand il a entendu frapper à la porte et appeler au dehors. Il a ouvert la porte et a trouvé la femme dans l'état décrit par Mlle Désaulniers dans son témoignage.

M. Gabriel Caron, huissier, dit qu'il partait pour une excursion de chasse, le matin du 13 septembre, à bonne heure. Il a remarqué des pistes fraîches sur la grève, près de la résidence de M. Désaulniers. La cause se continue cette après-midi. La couronne a fini son enquête. La défense a commencé la sienne, cette après-midi. Il y a toujours foule, au palais.

Graines de Fleurs Graines de Champs Graines de Jardins Graines de toute sorte A LA PHARMACIE HOERNER TROIS-RIVIERES

N. Marchand & Cie. AGENTS D'ASSURANCES BUREAUX: 42 Du Platon Trois-Rivières. Billets pour l'Europe par les différentes lignes de steamers en vente au bureau des voyageurs où les voyageurs pourront faire le choix des caisses. Les prix de passage ont les mêmes qu'aux bureaux principaux de ces diverses compagnies. N. MARCHAND & Cie ont ouvert un bureau d'agence d'immuable où toutes personnes voulant acheter ou vendre des propriétés trouveront les informations nécessaires. BUREAUX: 42, RUE DUPLATON TROIS-RIVIERES

GEORGES MORRISSETTE POSEUR D'APPAREILS DE Chauffage à Eau Chaude Et à Vapeur BAINS, CLOSETS, CANEAUX D'EGOUTS, Etc. Ouvrage Garanti sous tous rapports. Prix les Plus Bas possibles 49, St-ROCH TROIS-RIVIERES 3 2.92—jno

AUX FROMAGERS Des livrets et registres pour fromageries sont en vente à la librairie P. V. AYOTTE, à des prix extrêmement réduits. Les ordres envoyés par la maille recevront une attention particulière et seront remplis avec soin. Canada, Province de Québec, District des Trois-Rivières. COUR SUPERIEURE. No 393. MARIE AGNES LESSARD, de la Cité des Trois-Rivières, dit District, épouse de Pierre Paquin, maître de pension, de la dite Cité, dûment autorisée pour poursuivre la présente instance. Demanderesse, vs. Le dit PIERRE PAQUIN, maître de pension, de la dite Cité des Trois-Rivières, Défendeur. Une action en séparation de biens a été inscrite en cette cause, ce jour. Trois-Rivières, 14 Mai 1894. R. S. COOKE, Proc. de la Demanderesse. La Vigueur des Cheveux d'AYER. Rend la chevelure souple et luisante. J'ai fait usage de la Vigueur des Cheveux d'AYER pendant près de cinq ans et mes cheveux sont moites, luisants, et dans un excellent état de conservation. J'ai quarante ans, et ai parcouru les plaines à cheval pendant vingt-cinq ans. — Wm. Henry Ott, dit: "Mustang Bill," Novaca, Wyo. La Vigueur des Cheveux d'AYER. Empêche les cheveux de tomber et de grisonner. "Il y a nombre d'années, sur la recommandation d'un ami, je commençai l'usage de la Vigueur des Cheveux d'AYER pour arrêter la chute de mes cheveux et les empêcher aussi de grisonner. Les premiers effets étaient des plus satisfaisants. Des applications de la Vigueur, de temps en temps ont depuis maintenu ma chevelure épaisse et d'une couleur naturelle." — H. E. Basham, McKinney, Texas. Restaure la chevelure après les fièvres. "Il y a plus d'un an j'eus une forte fièvre et quand je me rétablis, mes cheveux commencèrent à tomber et je ne pus les remettre à croître. J'essayai d'employer remèdes, mais sans succès, jusqu'à ce que je me misse à faire usage de la Vigueur des Cheveux d'AYER, et maintenant mes cheveux poussent rapidement et sont restaurés à leur couleur primitive." — Mme. A. Collins, Dighton, Mass. La Vigueur des Cheveux d'AYER. Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes et Pharmaciens.

Venez Visiter NOTRE Assortiment Complet DE MACHINES AGRICOLES Buggies, Phaetons, Expresses, Etc., Etc. G. P. R. Dufresne & Fils 14 & 16 St Antoine TROIS-RIVIERES

ACTUALITES

Le sauvetage d'un mineur

L'histoire d'un homme qui travaillait dans les mines de charbon de Westville, N. F.

Il souffrait de l'asthme et de l'indigestion. Incapable de travailler pour huit long mois. Il a maintenant recouvré complètement la santé et la force.

Du Stellarton U. S. Journal : Tous ne croient pas à une chose sur le seul fait de l'entendre dire. Pour une grande partie il faut voir pour croire.

La population de ce pays peut ne pas avoir entendu parler ou même connaître bien peu au sujet des lieux où une grande somme de bien a été opérée par l'usage de ce remède, dont le nom est sur toutes les bouches, mais on a entendu parler de Westville, la deuxième ville du pays par sa population, et les gens de près ou de loin ont entendu parler de cette ville minière où en 1873, il y a vingt ans, plus de cinquante personnes perdirent la vie par suite d'une explosion de mine, et le peuple de ces provinces connaitrait tout place au jour lui vu ce qui est là qu'il y prenait leur combustible.

Ayant entendu parler d'une guérison opérée à Westville grâce aux pilules roses de Dr Williams, un reporter du Journal crut qu'il pourrait être d'intérêt général qu'on en vint à s'assurer des détails sur ce sujet. C'est pourquoi, il partit pour Westville, et se rendit chez M. Thos. McMillan, qui est connu de tout homme, femme et enfant de la localité, vu qu'il y réside depuis vingt ans. Il n'y avait pas à songer à voir M. McMillan à cette heure, à moins que le reporter ne descendît de trois à quatre mille pieds sous terre, dans une des plus profondes mines à charbon de la province, et où M. McMillan était à travailler. Mme McMillan était chez elle, cependant, et dès qu'elle sut le but de la visite de reporter, elle dit pouvoir donner toutes les informations nécessaires—et elle le fit pleinement. "Où," dit-elle, "Tom a été bien malade, si malade qu'il fut dans l'impossibilité de travailler pendant huit mois. Un temps bien long, n'est-ce pas ?" dit-elle d'une manière interrogative, "Il avait été malade plus ou moins pendant un an. Il était, comme bien des mineurs qui ont à travailler dans un mauvais air, atteint de l'asthme et de l'indigestion. Il ne pouvait bien manger et conséquemment il avait tous les jours faim. Il se mit à maigrir de jour en jour et, enfin, il devint si faible qu'il était incapable de travailler. Après quelques mois de maladie, il advint que nous entendîmes parler des pilules roses de Dr Williams.

Nous parlâmes de la chose plusieurs fois et lui résola de faire un essai des pilules roses, et cette décision fut toute une bénédiction pour nous. Après avoir commencé à prendre des pilules il sentit que les forces lui revenaient peu à peu. Graduellement son appétit lui revint et conséquemment ses forces et quand il en eut pris six boîtes il se considéra comme un homme en bonne santé. A cette époque il retourna reprendre son travail à la mine. Mais il continua l'usage des pilules roses pendant quelque temps, pour qu'il fut certain que la maladie était bien chassée du système. Il peut maintenant travailler régulièrement et est aussi fort et aussi en bonne santé que jamais. Nous sommes tellement contents tous deux de ce grand bien que ce remède lui a fait que nous ne manquons jamais de le recommander à nos connaissances qui sont malades. Nous rapportons les faits tels qu'ils sont et de notre propre gré parce que mon mari a grandement bénéficié du rapport d'un autre ; ainsi, lequel autre peut tirer bénéfice de savoir ce que les pilules roses de Dr Williams ont fait pour lui.

Les Pilules Roses de Dr Williams sont un spécifique pour toutes les maladies résultant d'impuretés dans le sang et de toutes les formes d'émbranlé, telles que rhumatisme, névralgie, paralysie partielle, ataxie locomotrice, danse de Saint-Guy, mal de tête nerveux, prostration nerveuse et les sentiments de faiblesse qui en découlent, les résultats de la grippe, les maladies dépendant d'humurs vicieux dans le sang, telles que scrofule, éripièle chronique, etc. Elles sont aussi un spécifique pour les maladies particulières des femmes chassant les irrégularités, la suppression et toutes formes d'anémie, réduisant la santé aux personnes pâles et qui ont un teint jaunâtre. Pour les hommes, elles sont une guérison radicale dans tous les cas de fatigue mentale, excès d'un genre quelconque.

Ces pilules ne sont pas un préparatif purgatif. Elles ne contiennent que des propriétés reconstituantes, et rien qui pourrait nuire au système le plus délicat.

Ces Pilules Roses de Dr Williams ne sont vendues qu'en boîtes, portant la marque et l'enveloppe de la maison (écrit en encres rouges). Rappelez-vous que les Pilules Roses de Dr Williams sont jamais vendues en paquets, à la douzaine ou au cent, et tout marchand qui offre des substituts sous cette forme devrait être évité. Demandez le vrai marchand les Pilules Roses de Dr Williams pour personnes pâles et refusez toutes imitations et substituts.

On peut se procurer les Pilules Roses de Dr Williams de tous les pharmaciens ou directement par la poste de la Dr Williams Medicine Co., Brockville Ont., ou Schenectady, N. Y., à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Le prix auquel ces pilules sont vendues rend le traitement peu dispendieux, si on le compare aux autres remèdes ou traitement médicaux.

Les grèves aux Etats-Unis

LE REGNE DE LA TERREUR EN PLUSIEURS VILLES

BAGARRES SANGLANTES

New-York, 7.—Les dernières nouvelles relatives aux grèves dans les régions minières de la Pennsylvanie et de l'Ouest sont loin d'être encourageantes, bien qu'elles soient, comme d'habitude, fort contradictoires. De nombreux désordres plus ou moins graves ont éclaté dans diverses localités, et, au Colorado, les grévistes n'ayant pas accepté l'arrangement fait en leur nom par le gouverneur avec les propriétaires de mines, la situation semble être plus grave que jamais.

De la Pennsylvanie on ne signale guère aucun incident digne d'être mentionné relativement à la grève de coke ou à celle des mineurs. Mais des désordres analoges à ceux auxquels donna lieu, il y a deux ans, la grève de Homestead, se sont produits à MacKeesport où les six mille ouvriers environ, employés dans l'immense établissement métallurgique connu sous le nom de National Tube Works se sont récemment en grève et font maintenant cause commune avec les mineurs.

Une dépêche de MacKeesport annonce que les grévistes sont littéralement maîtres de la ville et qu'ils se sont déjà livrés à de nombreux actes de violence, détruisant notamment les nombreux entrepôts de charbon établis le long de la rivière, et se préparant à combattre les nouveaux ouvriers que la compagnie pourrait embaucher pour les remplacer, et les délégués-shérifs qu'elle pourrait appeler pour garder ses établissements. D'après une dépêche de la dernière heure, les grévistes seraient fort bien armés et auraient même trois canons en leur possession, parmi lesquels les deux qui seraient, il y a deux ans, aux grévistes de Homestead pour attaquer les détectives Pinkerton. Les trois canons ont été placés sur des hauteurs dominant la ville et braqués sur l'établissement métallurgique. D'un autre côté, on annonce que la compagnie a résolu de ne pas embaucher de nouveaux ouvriers et de ne pas reprendre ses travaux dans son usine jusqu'à ce que les grévistes viennent à composition.

On télégraphie de Cumberland que l'arrivée de la milice a eu pour effet de rétablir l'ordre comme par enchantement et que la tranquillité règne dans la région minière et que les mineurs qui ont voulu travailler pendant la journée n'ont plus été molestés par les grévistes.

Mais on signale des désordres d'une certaine gravité dans d'autres régions minières de l'Ouest. Une dépêche de Knightville dit que les grévistes ont arrêté un train de charbon sur la ligne du Vannalla Railroad et que le mécanicien, William Barr, a été tué à coups de pierres.

Une dépêche de Columbus, Ohio, annonce que le gouverneur Mackinley a envoyé pendant la nuit deux cents hommes de milice, y compris une batterie d'artillerie, dans la partie orientale de l'Ohio pour empêcher les grévistes d'attaquer, comme ils l'ont fait depuis quelques jours, les trains de chemins de fer.

Une autre dépêche dit que les désordres qui ont eu lieu pendant la journée à Wesley, Illinois, ont été beaucoup plus graves qu'on ne l'avait annoncé d'abord. Un homme a été tué ; deux autres ont été mortellement blessés ; et deux autres très grièvement. Tout le matériel des mines a été détruit.

Au Colorado, où l'on avait annoncé que la grève était terminée, la situation semble, au contraire, s'être considérablement aggravée. On télégraphie de Chippie Creek, que les grévistes qui avaient déposé les armes en apprenant que le Waite avait conclu un arrangement en leur nom avec les propriétaires des mines, les ont reprises. Lorsqu'on leur a donné lecture des termes de l'arrangement, ils ont déclaré qu'ils n'étaient pas satisfaits et ils ont refusé de s'y soumettre.

On télégraphie de Divide : "Les délégués-shérifs, au nombre de mille et suivis par deux cents cavaliers, sous les ordres du général Adams, sont partis pendant la matinée pour aller disperser les grévistes. Les correspondants de journaux ont été arrêtés et les fils télégraphiques coupés, de telle sorte qu'il est impossible de savoir exactement ce qui s'est passé. Mais on a entendu par après une vive fusillade et l'on a tout lieu de croire qu'il y a eu un combat sanglant. Le shérif Bowors a télégraphié depuis à ses délégués de cesser les hostilités et d'attendre l'arrivée de la milice, parce que les grévistes avertant fait savoir qu'ils étaient disposés à se rendre."

Le 19 juin courant, aura lieu à Béancourt une grande convention de tous les cercles agricoles du comté de Nicolet, dans l'intérêt de l'agriculture.

L'hon. M. Beaubien, l'hon. M. Clapais, les Rvds. M. M. Dauth et Gérin missionnaires agricoles, le Dr Goulombe, le Dr Grignon, Mr Gigault, ass-commissaire de l'agriculture ont promis d'assister à cette convention.

Le 20 juin courant, aura lieu à Ste Geneviève de Batiscan, une grande convention de tous les cercles agricoles du comté de Champlain. Les messieurs qui assisteront à la convention de Béancourt, le 19, seront à Ste Geneviève le lendemain.

Soulagement en six heures.—Maladies accablantes des Ragnons et de la vessie soulagées en six heures par le "Great South American Kidney Cure." Ce nouveau remède est pour les médecins une cause de grande surprise et de joie profonde à raison de la promptitude excessive avec laquelle il oblige la douleur dans la vessie les ragnons et de toutes les parties des voies urinaires chez l'homme ou la femme.

Il guérit la rétention d'urine et la douleur en provoquant un écoulement immédiat. C'est le remède voulu pour tous ceux qui recherchent un soulagement immédiat et une prompte guérison.

Garanti par R. W. Williams, Pharmacien des Trois-Rivières.

REVUE CANADIENNE

Sommaire de Juin 1894. Octave Crémazie, étude littéraire, L'Abbé N. Dégagné—Francophilie, poésie, Adolphe Poisson.—Le fort et le château Saint-Louis, Ernest Gagnon.—La première charte constitutionnelle de la Nouvelle France (1647), T. P. Bédard.—La bagne de Marie Stuart, Comtesse de Ballestrem.—Chronique du mois, etc.—Les Bastonnais, J. Lespérance.—Bibliographie.....

Echos de la Ville et du District

La distribution des prix, au Séminaire des Trois-Rivières, aura lieu jeudi, le 21 du courant, à 8 heures de l'avant-midi. La veille au soir, à 7 heures, les élèves répéteront en l'honneur de M. le Chanoine Ls Richard, Supérieur, la séance dramatique qu'ils ont donnée à l'occasion des Noces d'Or de Mgr l'Evêque des Trois-Rivières. Les parents des élèves seront admis à cette séance sur présentation de la carte d'admission à la distribution des prix. Les Messieurs du clergé sont respectueusement invités d'y assister.

Ne mettez jamais en oubli ce que l'on vous a souvent répété et que l'on vous répètera tant qu'ils tiendront leur parole de vérité d'avoir le plus beau et le meilleur marché. Nous voulons parler du magasin populaire de BONDY & BEAULAC qui, ce printemps, a ce qu'il y a de plus beau dans la ville pour pantalons et habillements complets. Faites-leur donc une visite.

Madame Vve L. J. O. Brunelle, accompagnée de sa nièce Mademoiselle Amanda Brunelle, sont parties le huit juin courant pour un voyage aux Etats-Unis.

Madame et Mademoiselle Brunelle se proposent de visiter leurs parents, Madame Emma Labaie, de New-Bedford et M. Garpard Brunelle, de Haverhill, frère de M. Louis Brunelle, de la maison Louis Brunelle et frère, ainsi que les principales villes des Etats-Unis.

Nous leur souhaitons un heureux voyage.

Si vous voulez un beau meuble et à bon marché, ne manquez pas d'aller chez MM. A. Laurin & Cie, No. 46 Rue du Platou, avant d'acheter ailleurs.

Vous serez satisfait de la qualité et du prix.

Les paroisses de St Pierre les Béquets et de Ste Sophie de Lévrard, feront un grand pèlerinage au sanctuaire de Saint Rosaire, au Cap de la Magdeleine, dimanche prochain.

Les enfants de Marie, de cette ville, iront aussi en pèlerinage, au sanctuaire de la Magdeleine, dimanche prochain.

Le Str Dunbeth est parti de notre port ce matin, pour l'Angleterre, avec un chargement de pulpe et de bois.

SHILOH'S VITALIZER.—Mde. T. S. Hawkins, Chattanooga, Tenn, dit : "Le Shiloh's Vitalizer a sauvé ma vie. Je le considère le meilleur remède, pour un système débilité, que j'ai jamais employé. Pour la Dyspepsie, le Foie, ou les Ragnons il est excellent. Prix 75 cts. 20-3-6m."

En vente chez R. W. WILLIAMS, Pharmacien, Trois-Rivières.

Les examens pour certificats d'inscriptions ont lieu aujourd'hui, à l'hôtel de ville.

Bon nombre d'aspirants se sont présentés.

BUANDERIE

Aux personnes qui désirent apprendre ou partir une buanderie, j'irai leur enseigner, en écrivant au No 1151 Rue St Jacques, Montréal.

AUX CULTIVATEURS

ECOLE D'Agriculture, Arboriculture, Viticulture

FERME LAVIOLETTE, TROIS-RIVIERES. (Près du champ de courses)

Propriétaire : M. W. HART. Professeur : M. C. EON.

CONFERENCE MENSUELLE

DEUXIEME CONFERENCE : Le JEUDI 14 Juin 1894, à 3 heures p. m., sous le patronage de Sa Grandeur Mgr des Trois-Rivières.

SUJET TRAITE : Soins des arbres fruitiers en été, Le pincement.—La taille en vert, Culture de la vigne.—L'Ébourgeonnage, Cultures fourragères, Manière de faire la plantation du chou à moelle, Préparation du Sol.

CONFERENCE PUBLIQUE ET GRATUITE.

A VENDRE

Hotel St-James, Trois-Rivières

Cette bâtisse à quatre étages, en briques, est située en face du fleuve St-Laurent et du port des Trois-Rivières.

Elle contient les appartements suivants : Office, salle de lecture, lavette, salle de billard, chambre de toilette, etc. Des parloirs, des balcons, salle à dîner, cuisine, amoures, dépenses, vingt-huit chambres à coucher, garde-robes, chambres de bains, cabinets (w.c.) etc, de grandes salles et de larges corridors à chaque étage, cave commode. Elle est chauffée par le système à eau chaude, fournaise Girard. En arrière, il y a une boutique pour des légumes, remises, et des écuries pour douze chevaux.

Cette bâtisse est aussi admirablement située pour l'installation de quelque petite industrie, ayant toutes les facilités de transport pour les marchandises à sa porte, soit par chemin de fer, soit par vapeur. Le titre est parfait. Sera vendue à termes raisonnables. S'adresser à M. P. L. HUBERT, N. P., Trois-Rivières.

16-8-93—Jno

Collège des Médecins et Chirurgiens DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Bureau Provincial de Médecine. Examen préliminaire pour l'admission à l'étude de la Médecine.

L'examen semi-annuel pour l'admission à l'étude de la médecine aura lieu Jeudi, le 23 Juin 1894, à 9 hrs. a. m., au Cabt et de Lecture Paroissial, No 1717 rue Notre-Dame, à Montréal.

L'honoraire est (à présent) de \$20.00 et doit être payé à l'un des sous-secrétaires pas plus tard que le 18 juin. Un certificat de bonnes mœurs est de rigueur. Les candidats qui envoient l'honoraire par maille devront donner leur âge.

A. G. BELLEAU, M. D., Québec, A. T. BROSSEAU, M. D., Montréal, Secrétaires. Montréal, 10 mai 1894.

Collège des Médecins et Chirurgiens DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Bureau Provincial de Médecine. Assemblée Semi-Annuelle.

L'assemblée semi-annuelle du Bureau des Gouverneurs du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec sera tenue Mercredi, le 4 Juillet, à 10 hrs. a. m., au Cabt et de Lecture Paroissial, No 1717 rue Notre-Dame, à Montréal, à 10 hrs. a. m.

Les aspirants à la licence devront envoyer l'honoraire (qui est présent de \$40.00) et le certificat d'admission à l'étude de la médecine à l'un des sous-secrétaires.

Le comité des lettres de créance se réunira au même endroit Mardi, le 3 Juillet, 10 hrs. a. m. Tous les candidats, soit au brevet, soit à la licence, devront être présents ce jour-là.

Les noms et les honoraires des candidats ne seront pas reçus après 10 hrs. a. m. le 25 Juin.

Les personnes désirant obtenir des diplômes de sages-femmes seront examinées à cette réunion, honoraire \$10.

A. G. BELLEAU M. D., Rue Ste-Ursule, Québec, A. T. BROSSEAU, M. D., 138 St-Denis, Montréal, Secrétaires. Montréal, 10 mai 1894.

GRAINES DE SEMENCES - Eau Original Carton - Cachets de Williams - Salsepareille Composee de Williams SANS EGALE - R. W. WILLIAMS, CHIMISTE.

Les Fromages du Canada En Avant! - 1892-93 A CHICAGO 1892-93 - M. J. N. DUGUAY - J. N. DUGUAY, La Bate du Febvre, P. Q.

J. C. ROUSSEAU & Cie - GINGER ALE, CIDRE CHAMPAGNE SODA, Etc., Etc. - L'eau Minérale Caxton - Remède préparé par la nature.

LISEZ! LISEZ!! - REDUCTION - 200 yds d'ETOFFE A ROBE, valant 25 cts pour 15 cts seulement. - CHEZ J. PETITCLERC & Cie

La guerre est définitivement engagée entre les mineurs grévistes et les autorités dans le Colorado, à Cripple Creek. On compte déjà plusieurs morts et blessés des deux côtés. Joli pays que les Etats-Unis!

Avec les exportations de la semaine dernière, les expéditions de fromage du Canada en Angleterre depuis le commencement de la saison dépassent 100,000 meules. Et il n'y a encore d'expédition que le fromage d'avril et une partie de celui de mai.

L'Armée du Salut est fort mal accueillie en France. Elle pensait conquérir toute la ville du Havre. Mais, dès la première conférence, le vacarme fut tel que la célèbre marchande Booth fut emportée évanouie. Puis de bruyantes manifestations ont eu lieu de vant le local où l'Armée du Salut s'est installée. La police a dû même intervenir. Tant et si bien que l'administration municipale a pris un arrêté d'expulsion contre la pauvre armée.

Les missions étrangères de Paris viennent de publier le compte-rendu annuel de leurs travaux apostoliques pendant l'année 1893. Voici les résultats du dernier exercice : 32, 482 baptêmes d'adultes, 252 conversions d'hérétiques, 178,643 baptêmes d'enfants de paille. Les 27 missions ont 1,820 élèves à instruire et à former dans les 37 séminaires indigènes, et elles prennent soin de 1,051, 225 chrétiens, anciens et nouveaux, dispersés sur d'immenses territoires dont 3,800 stations. Cette année, la mort a enlevé aux missions étrangères trois évêques, NN. SS. Mdon, Simon et Lions et dix-huit missionnaires.

La question d'Afrique

L'Angleterre redoute l'attitude de la France

Paris, 8.—Hier, à la chambre des députés, M. Etienne, député républicain, a interpellé le gouvernement au sujet de la politique de la France en Afrique. Dans son discours M. Etienne rappelle les engagements de l'Angleterre, qui, dit-il, entraîne l'action de la France au Congo, en Egypte, et à Siam l'orateur termine en demandant que le gouvernement oppose immédiatement une résistance énergique aux prétentions anglaises.

M. Deloncle et Delafosse disent que dans l'affaire du Congo le roi Léopold a mystifié la France.

M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, dit que le territoire cédé par l'Angleterre au roi Léopold appartient à la Turquie, et déclare que le traité anglo-congolais est nul et non avenue. M. Hanotaux annonce que M. Delcassé, ministre des colonies, a envoyé des troupes pour défendre le territoire réclamé par l'Etat libre du Congo, mais disputé par la France et dit que d'autres troupes seront envoyées sous peu.

M. Hanotaux dit aussi que l'Angleterre s'est montrée disposée à discuter immédiatement avec la France toutes les questions pendantes relatives aux possessions d'Afrique.

La chambre a approuvé à l'unanimité les déclarations du gouvernement qui promet de défendre les intérêts de la France quel qu'il advienne.

Le gouverneur du Congo français reviendra en France par le prochain steamer.

Londres, 8.—La plupart des journaux du matin publient des articles de fond sur les déclarations de M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, faites hier à Paris à la chambre des députés.

Sur un ton à moitié railleur, ils expriment le désir de savoir comment la Grande-Bretagne a offensé la France et quels sont les engagements qui ont été méconnus. Ils attribuent le chauvinisme de M. Hanotaux à la conviction que le ministre des affaires étrangères a qu'il est nécessaire pour lui de produire une bonne impression à l'ouverture de sa carrière ministérielle.

Le Times dit que personne en Angleterre ne désire empêcher sur les droits de la France ou froisser les justes sentiments français. Ce journal de mande que la France déclare d'une façon simple mais précise les griefs qu'elle a contre l'Angleterre.

Les inondations

Bonnors Ferry, Idaho, 8.—La rivière Kootenay continue de monter aux taux de près d'un pied par 24 heures. La rue principale de la ville est de 5 à 10 pieds couverte d'eau. La partie d'affaire de la ville de la ville est complètement désertée. Les chars de fret du Great Northern sont presque tous recouverts par les eaux et plus de 20 maisons sont descendues à la rivière par l'inondation. Le bureau de poste et un grand entrepôt de marchandises sont entièrement démolis. La prison a aussi été emportée dans les eaux, mais on ne sait pas si les prisonniers se sont noyés ou s'ils ont échappé. Les habitants sont dans la plus grande détresse et les dommages sont si grands qu'ils ne peuvent être estimés.

Vancouver, C. A., 8.—Les dommages causés par les inondations à la voie du Pacifique Canadien sont d'un million de dollars.

Les pertes éprouvées par les agriculteurs sont incalculables. On les estime généralement à au-dessus de cinq millions dollars.

On les estime généralement à au-dessus de cinq millions dollars.

